

Historique de la 34^e promotion de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1850-1852), promotion de Kabylie

Origine du nom

Le choix de ce nom par la 34^e promotion rappelle les opérations de pacification conduites en petite Kabylie par le général **Leroy de Saint-Arnaud**, futur maréchal de France.



Plaque de shako, modèle 1837, à nouveau portée de 1848 à 1852.
Plaque en cuivre de 125 mm de haut, suivant le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 34^e promotion comprend deux cent soixante-quatorze membres, tous Français, cinq d'entre eux venant de la promotion précédente. La liste en figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Le major du concours, un nommé **Demasur**, n'a pas intégré l'École. On peut penser que le rôle de major a été tenu par le sous-major d'entrée, l'élève officier Lucien **Bertrand-Geslin** (....-1907), plus tard capitaine de Cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, en 1850, est l'élève officier Macaire, M. **Bilco** (....-1885), plus tard officier d'Infanterie puis sous-intendant militaire de 1^{re} classe (commissaire colonel, de nos jours), chevalier de la Légion d'honneur.

Nombre d'officiers formés

Deux cent soixante-dix sous-lieutenants sortent de l'École en 1852 :

- vingt-six dans le corps d'État-major ;
- cent quatre-vingt-douze dans l'Infanterie ;
- cinquante-deux dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Raoul, Napoléon, Philippe **Leperche** (....-1883), plus tard colonel, commandant le 89^e régiment d'infanterie de ligne, commandeur de la Légion d'honneur.

Quatre élèves officiers ne sont pas promus en 1852 : un décède à Saint-Cyr, deux sortent non officiers et un poursuit sa formation à l'École.

Morts pour la France et morts en service

Cinquante-neuf officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- vingt-huit durant la guerre de Crimée ;
- un au cours de la campagne de la Baltique ;
- quatre durant la campagne d'Italie ;
- un en Algérie ;
- quatre au cours de la campagne du Mexique ;
- vingt pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871 ;
- un dans les combats contre les insurgés de la Commune de Paris.

Données historiques propres à cette promotion

1) La 34^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Trois généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **De Viel d'Espeilles**, Marie, Louis, Antonin (1831-1913), GDI, cdt de CA (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Fabre**, Adolphe (1832-1900), GDI, cdt de CA (État-major), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Villain**, Louis, Raphaël, Émile (1828-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Neuf généraux de division (GDI)

- **Deffis**, Amand (1827-1892), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Desroys**, Étienne, Louis, Charles, Henry (....-1906), GDI (Cavalerie).
- **Donnio**, Toussaint, Marie (1832-1891), GDI (Infanterie).
- **Grandin**, Claude, Victor, Eugène (1831-1910), GDI (Cavalerie).
- **Laveuve**, Gustave, Victor (1830-1901), GDI (État-major), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Lyonnard de La Girennerie**, Raoul, Ange, Édouard (....-1906), GDI (Cavalerie).
- **Sonnois**, Joseph, Émile, Alphonse (1830-1924), GDI (État-major), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Swiney**, Michel, Marie, Edmond (1830-....), GDI (Infanterie).
- **Zeude**, Victor (1833-1906), GDI (Cavalerie).

Douze généraux de brigade (GBR)

- **Besson**, Gustave (1832-....), GBR (Infanterie).
- **Cyvoct**, Léon, Louis, Marcellin (1832-1904), GBR (Infanterie).
- **De La Bonninière de Beaumont**, Louis, Robert (....-1895), GBR (Cavalerie).
- **Dufaud**, Jean (....-1901), GBR (Cavalerie).
- **Effantin**, Noël, Élie (....-1893), GBR (Cavalerie).
- **Guillet**, Jean, Clément, Gustave (....-1898), GBR (État-major).
- **Lemoine**, Alphonse, Jean, Louis (....-1881), GBR (Infanterie).
- **Moreau-Revel**, Joseph, Pierre (....-1896), GBR (Cavalerie).
- **Ollivier**, Marie, Félix (1831-1891), GBR (Infanterie).

- **Petitgand**, Nicolas, Alphonse (1827-1908), GBR (Infanterie).
- **Renaudot**, Alexandre, Hippolyte, Clément (....-1888), GBR (Cavalerie).
- **Thomas**, Marie, Alexis, baron (1832-1895), GBR (Infanterie).

Quatre intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2^e classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Berneval-Francheville**, Pierre, Ernest (1828-....), Int M (Cavalerie puis Intendance).
- **Lémant**, Léo (1831-1907), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Perret**, Jean-Baptiste (1831-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Renaut**, Jules, Félix (1830-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

2) La 34^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme politique et fonctionnaire de l'Intérieur : le capitaine de Cavalerie Emile, Éloi, M. **Carron de La Carrière** (1832-1926) démissionne (1867) et devient plus tard député d'Ille-et-Vilaine puis préfet de la Haute Marne.

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Adolphe **Fabre** (1832-1900), grand-croix de la Légion d'honneur, a choisi le corps d'État-major à sa sortie de l'École. A la fin d'une longue carrière, il commande le 17^e corps d'armée.

Le général de division Gustave, Victor **Laveuve** (1830-1901), grand officier de la Légion d'honneur, rejoint le corps d'État-major à sa sortie de l'École. Il termine sa carrière comme inspecteur général permanent de la Cavalerie. En 2^e section, il est président de la Saint-Cyrienne (1897-1904).

Le général de division Amand **Deffis** (1827-1892), grand officier de la Légion d'honneur, issu de l'Infanterie, commande l'École spéciale militaire de 1880 à 1886.

Pour la petite histoire

Le général de division **Deffis** marque l'histoire et les usages traditionnels saint-cyriens.

D'abord, c'est sous son commandement que sont érigées, à l'École encore à Saint-Cyr, les statues équestres de Marceau et de Kléber dues au sculpteur Clésinger, statues actuellement en place aux Écoles de Coëtquidan.

Par ailleurs, certains auteurs lui attribuent, pour l'intérêt marqué qu'il aurait porté à l'agriculture, l'origine du nom traditionnel de *poireau* désignant le général commandant l'École. En réalité on ne sait pas quel est le premier général l'École qui soit ainsi apparu, comme le donne la définition traditionnelle, la tête blanche tout en restant vert de la queue. C'est une autre histoire...